

ENCRE

Yann Tambour, l'auteur/compositeur/interprète qui se cache derrière le projet Encre, naît en 1978. Il grandit à Coutances en Normandie, dans une famille peu mélomane. A l'âge de 7 ans il apprend la guitare classique. Au lycée, il monte différents groupes pop, dans lesquels il chante indifféremment en français ou en anglais. C'est par le biais de ses amis qu'il fait son éducation musicale, découvrant Joy Division, le Velvet Underground, Nick Drake ou encore Palace. En rentrant en faculté, il se retrouve seul à enregistrer des morceaux sur son quatre pistes, avec des petits synthétiseurs sur lesquels ils posent des textes en français. Il passe ensuite à l'informatique, utilisant dans un premier temps l'ordinateur familial, sur lequel il installe des logiciels de musique et s'oriente progressivement vers la composition d'instrumentaux, comme son premier simple, « Pente est » sorti sur le label Active Suspension sous le nom de Encre. Yann continue d'affiner son écriture jusqu'au mois de juin 2001, et la parution du premier album éponyme d'Encre sur le label français Clapping Music. D'une durée de 33 minutes, il comporte 8 morceaux dont deux instrumentaux, d'une pop sombre au parlé-chanté obsédant. La musique est construite à partir d'une guitare (sèche ou électrique) et de samples (échantillonnages de sons déjà existants) divers : batterie, cordes, cuivres, piano et bruits variés. Yann Tambour se défend de faire pour autant de la musique électronique, arguant que le fait d'utiliser un séquenceur ne renferme pas automatiquement sa musique dans cette catégorie, et que selon lui « générer des sons à partir d'un ordinateur ou d'un instrument revient au même... ». Sur scène d'ailleurs, Encre se transforme en un groupe de cinq musiciens (basse, batterie, guitares, violoncelle) dans lequel les samples sont déclenchés en temps réels comme des instruments. Yann Tambour susurre ses paroles d'écorché, tirées de son expérience personnelle ou de l'observation de la vie des autres, au moyen d'une prose d'actualité qui évite les métaphores. La voix est également utilisée comme un instrument. Elle a pour vocation de contribuer à l'atmosphère d'ensemble du morceau. La langue, en l'occurrence le français, n'est plus un obstacle à l'exportation. La musique d'Encre passe ainsi sans problème sur les radios hollandaises. A la fin de l'année 2002, Yann Tambour termine le mixage du deuxième opus d'Encre.

Flux, paraît en février 2004. Ces huit nouveaux morceaux ont été enregistrés entre juin 2001 et juin 2002. Quatre sont instrumentaux et quatre possèdent non pas un chant, mais la voix monocorde et parlée de Yann Tambour. Les paroles sont beaucoup moins mises en avant que sur le précédent opus, peut-être pour cacher leur caractère crue. Ce disque est en effet axé sur la pornographie, la découverte du corps de l'autre... ("Galant (es)", "Marbres"). Pour *Flux*, Yann Tambour a travaillé à partir de micro samples réels d'instruments organiques : contrebasse, violoncelle, piano, cuivres... L'intro et le passage instrumental de "Marbres" ainsi que l'instrumental "Sèves" se rapprochent de la musique contemporaine répétitive et du travail de Mark Hollis, ancien chanteur de Talk Talk. "Hassan", avec son piano, sa trompette a parfois des sonorités jazz. La rythmique de "Galant (es)" est plus pop, tout comme celle de "Missive bis". L'album se referme sur "Plexus", instrumental de près de 6 minutes qui n'est pas sans rappeler le travail des Rachel's. Encre se produit en concert notamment avec Swell et Feist, ou en ouverture de Jean-Louis Murat.

En mai 2005, Yann Tambour revient avec un projet folk acoustique solo : Thee, Stranded Horse. Il sort sous ce nom un trois titres au tirage limité. Yann Tambour y chante, joue de la Kora, de la guitare et des instruments de sa fabrication. En mars 2006 paraît un album live d'Encre, Common Chord, composé de sept morceaux (trois enregistrés à Nantes en 2002 et quatre pour une session radiophonique à Amsterdam en avril 2004). Ce live permet de découvrir Encre en formation scénique : Sonia Cordier (violoncelle et sample), Bertrand Groussard (batterie), Raphaël Seguin (guitare), Damien Mingus (basse) et Yann Tambour (chant, guitare).

© Le Hall de la Chanson